

Monsieur Aurélien Boivin
Faculté des lettres et des sciences humaines

Présentation de la carrière

Monsieur Aurélien Boivin a été professeur à l'Université Laval de 1984 à 2013, mais il était déjà engagé dans la communauté universitaire dans les dix années précédentes, à titre de chargé de cours et de professionnel de recherche. C'est donc plus de quarante années de sa vie qu'il a consacrées à l'Université Laval et, plus particulièrement, au champ des études québécoises qu'il a largement contribué à établir et à consolider tout au long de sa carrière. Promu au rang de professeur titulaire en 1991, il a été fortement actif aussi bien du côté de l'enseignement (assurant des cours fondamentaux sur l'histoire de la littérature québécoise et sur la pratique du conte au XIX^e siècle), de la supervision d'étudiants des cycles supérieurs (menant à la diplomation plus de cinquante d'entre eux) qu'en recherche et dans la communauté.

Ardent défenseur de la culture et de la littérature québécoises, Aurélien Boivin s'est investi de nombreuses et différentes façons pour assurer les conditions nécessaires à une formation solide sur cette discipline (encore naissante à son entrée en poste), pour déblayer les fondements critiques de celle-ci et pour amener davantage de collègues, d'enseignants, d'étudiants et de lecteurs à s'intéresser à la littérature québécoise. Partie prenante de l'équipe qui a mis en place le Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ, devenu le CRILCQ) au début des années 1980, il est depuis plus de 40 ans maintenant un acteur central du projet du *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (DOLQ), projet-fleuve autant que pierre d'assise des études et travaux sur la littérature au Québec. De professionnel de recherche à responsable sectoriel, puis co-directeur (tomes V et VI) et directeur du DOLQ (tomes VII, VIII et IX, ce dernier étant en cours de réalisation), Aurélien Boivin s'est imposé comme le grand spécialiste du corpus littéraire québécois. S'il est d'abord connu pour ses travaux sur la littérature du XIX^e siècle, son érudition et sa maîtrise de l'histoire entière de la production littéraire au Québec le placent comme un interlocuteur de premier ordre dans la discipline – et sur certains thèmes en particulier, comme Louis Hémon, Félix Leclerc et le genre du conte littéraire. Coresponsable d'un grand projet subventionné sur la littérature fantastique au Québec à la fin des années 1980, cochercheur dans le groupe sur l'histoire de la vie littéraire au Québec (pendant plus de quinze ans) et membre actif du CRELIQ puis du CRILCQ, il se démarque par son appel du travail réalisé en collégialité, déjà au fondement du DOLQ mais aussi dans tous les projets majeurs qu'il a portés, comme celui sur les régionalismes artistiques et littéraires (ce projet ayant récemment mené à deux publications de première importance). La rigueur de son travail et son érudition ont d'ailleurs été mises à profit dans l'édition critique majeure qui lui a été confiée, celle de l'œuvre canonique *Les Anciens Canadiens* de Philippe Aubert de Gaspé (père), dans le cadre de la prestigieuse collection « Bibliothèque du Nouveau Monde ». Aurélien Boivin a été et demeure toujours (étant actif en recherche) l'un des quelques très grands chercheurs sur la littérature québécoise à l'échelle internationale.

Un tel engagement en recherche n'a jamais été pour lui incompatible avec un travail de terrain. Il a été appelé à diverses missions scientifiques dans le monde (Amérique du Sud, Afrique, Europe et Asie), dans le cadre desquelles il a prononcé nombre de conférences sur la littérature québécoise à titre de chercheur du CRELIQ/CRILCQ et de professeur de l'Université Laval. En parallèle, il a été membre du conseil d'administration de l'Association internationale des études québécoises (AIÉQ) tout autant qu'il a participé avec grande générosité à plusieurs jurys littéraires, locaux, nationaux et internationaux. Son implication a été immense au sein de la communauté universitaire : il a notamment été membre du Conseil du département et de celui du CRELIQ, ainsi qu'un directeur de programme particulièrement dévoué pour les étudiants, notamment par la mise en place et le déploiement du Profil international associé au programme de baccalauréat en études littéraires. Pour le milieu culturel et littéraire, il a également été un acteur déterminant. Signataire de nombreux dossiers d'accompagnement des œuvres canoniques de la littérature québécoise, commissaire d'expositions sur des figures littéraires, il a surtout été l'un des principaux animateurs, pendant quatre décennies, de la revue culturelle et de transfert *Québec français*, prenant dès 1982 le poste de rédacteur en chef puis celui, en 2003, de directeur de la revue. Lien capital entre l'université et les enseignants de français et de littérature québécoise, cette revue illustre le profond engagement d'Aurélien Boivin dans le transfert scientifique, la vulgarisation et le dialogue entre communautés d'enseignement.

L'envergure scientifique et culturelle d'Aurélien Boivin a été largement reconnue. Il a très tôt été consultant pour diverses instances gouvernementales et il a été recruté comme conseiller dans le cadre d'un thème de l'émission *Tous pour un* (Radio-Canada) ; son implication active dans l'Association québécoise des professeurs de français témoigne de son rôle de passeur entre l'université et la communauté. Dans les dernières années, divers prix et nominations soulignent l'excellence de son parcours et sa contribution remarquable à la transmission de la culture québécoise. Il a reçu tant l'Ordre des Francophones d'Amérique (1998) que le Prix d'excellence des arts et de la culture de l'Institut canadien de Québec (2011) pour son implication exemplaire dans la diffusion de la littérature québécoise. De même, il a été élu à l'Académie des lettres de la Société royale du Canada (1998) et nommé Officier de l'Ordre du Québec (2001), de même qu'Officier de l'Ordre des Palmes académiques (2003). Ces prestigieuses reconnaissances s'ajoutent à une grande notoriété de ce chercheur et de ce professeur tant au Québec qu'à l'international – son nom est intimement lié à la littérature québécoise, qu'il a contribué à faire connaître et apprécier par son érudition et sa sincère conviction.

Aurélien Boivin a toute sa carrière durant été un ambassadeur de l'Université Laval, de la Faculté des lettres et des sciences humaines et du Département des littératures, toutes unités qu'il chérissait et représentait avec beaucoup de fierté et d'humilité. En lui accordant le titre de professeur émérite, l'Université reconnaît la contribution exceptionnelle d'un grand pédagogue, d'un collègue dévoué autant qu'engagé, et d'un chercheur déterminant dans la reconnaissance et pour une meilleure compréhension de la culture québécoise.